

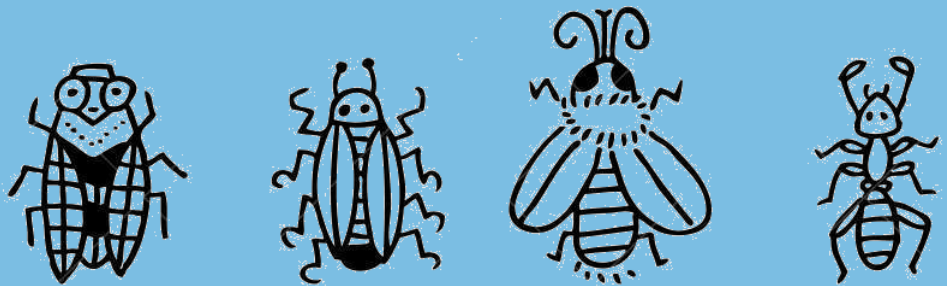


e\_atelier 13  
au temps du Covid

2020/2021

Groupe du mardi  
12 mai 2021

## Sale bête !



### Sale bête

Par une belle journée d'été, le bleu outremer rejoint à l'horizon le bleu du ciel. Quelques rochers noirs émergent des flots parcourus par des voiles blanches. Sur le sable blond des enfants jouent. Sur la digue en granit sombre qui surplombe la plage des promeneurs flânent. Tout semble paisible. Ne vous y fiez pas : les goélands argentés sont à l'affût.

À l'heure du goûter ou du déjeuner, ils rappiquent en bande et tournent autour de vous, effrontés, prêts à profiter du moindre moment d'inattention pour vous voler votre encas. Leur raille assourdissant vous prend la tête et vous agitez les bras pour les chasser mais ils sont toujours là à vous épier.

Pas un coin à l'abri de leur convoitise pour déguster tranquillement votre petit pain ou vos frites. Ils se dandinent, volètent, s'approchent, vous harcèlent. Ne cédez pas à la tentation de partager votre pitance car ils n'en deviennent que plus insistants. Ils n'hésiteront pas à happer dans votre main une bouchée de votre repas et même à repartir avec un bout de doigt. Rien ne les arrête.

C'est un véritable fléau pour la cité malouine que ces goélands voleurs de nourriture, colonisant les toits des immeubles pour y nidifier, perturbant le repos des habitants par leurs cris aussi bien de jour que de nuit. La presse s'en est fait l'écho par des articles virulents dénonçant l'inaction des autorités. Des collectifs se créent, font signer des pétitions, organisent des rassemblements revendicatifs avec pour slogan « Halte aux goélands », « Les goélands ça suffit » « Chassons les goélands ».

La mairie s'en émeut craignant la fuite des touristes, cherchant leur bonheur vers d'autres lieux de villégiature. Mais que faire ? C'est une espèce protégée !

Des flyers sont distribués pour mettre en garde les touristes sur la voracité des goélands. Mesure bien dérisoire qui ne règle pas le problème. Une campagne de stérilisation des œufs est organisée mais les goélands continuent de se reproduire et de fendre bruyamment le ciel de Saint Malo à la recherche d'un peu de nourriture.

Un murmure dans la ville monte ; une battue, une battue, une battue... Il faut en finir avec ces sales bêtes, il faut en finir avec ces sales bêtes... un bon coup de fusil, voilà la solution.

Françoise



## Sale bête

Dans mon jardin, entre coquelicots et romarin, un petit escargot, portant sur son dos sa maisonnette, s'en va le soir à l'enterrement d'une feuille morte. Une tortue se dépêche de le doubler, elle est si pressée d'arriver la première. Une coccinelle, demoiselle, salue gentiment les deux compères. Petit point rouge, elle bouge, petit point noir, au revoir. Plus loin une poule sur un mur picore du pain dur, puis saute en bas et va rejoindre les trois poules qui vont aux champs. Elle prend la place de la première qui va devant. Dans le ciel, une alouette, dont on a plumé la tête, nargue le poisson rouge, qui voudrait lui aussi voir du paysage.

Une souris verte, qui courait dans l'herbe, rencontre la grenouille. Elle couine - Au secours, je n'ai pas envie d'être trempée ni dans l'huile, ni dans l'eau et finir en escargot tout chaud. - Il pleut, il mouille aujourd'hui, coasse la grenouille en faisant son nid sous un parapluie.

Le hérisson plein de piquants se lamente : - que je pique, que je pique, que je repique, moi qui suis si pacifique ! Et mon petit chat se promenant par-là, lui qui ne mange ni souris ni rat mais préfère le nougat et le chocolat.



Un peu plus loin, un éléphant se balance sur une toile d'araignée et le crocodile s'en va à la guerre, il traîne sa queue dans la poussière et s'en va combattre les éléphants. Puis j'ai vu le loup, le renard et la belette ; j'ai même vu le renard danser ! Je les ai vus tous s'embrasser !

Mais la sale bête, elle est où ? Je vous laisse deviner !



Irène Schouler

## Sale Bête !

Vous venez de terminer la lecture d'un article sur la maltraitance animale et vous voilà bien embêtée ! Turbulence à tous les étages ! Votre époque est bien celle de toutes les outrances ! Celle où toutes les minorités s'expriment, et vous, vous en perdez votre latin ! En simple citoyen lambda vous devez en permanence séparer le bon grain de l'ivraie, respecter sans moufter les avis des réseaux sociaux, des chaînes d'informations radiophoniques et télévisuelles, et acquiescer à toutes les théories, aussi absurdes et fumeuses soient-elles. On ne vous demande pas votre avis, on vous prie d'avalier toutes les inepties qui fleurissent autour de vous, sinon, Gare ! Tirillée entre votre conscience et votre éducation datant du siècle dernier, vous vous sentez nulle.

Vous voilà assise en face d'une feuille de papier, recyclée bien sûr, en train d'imaginer les menus de la semaine, et cela s'apparente à un marathon car le sport et vous, cela fait un bail...

On vous a pourtant bien dit qu'il ne fallait plus manger de viande ???

Respecter les animaux, penser à la souffrance animale, la maltraitance, l'élevage intensif ? Faire la différence entre les animaux souverains, liminaires, citoyens ?

Le stylo figé, vous pensez que vous avez tout faux, et baissez la tête d'un cran tout en biffant le mot steak de votre liste ! L'œil de la caméra de votre ordinateur est-il bien éteint ? Rassurée, vous inscrivez poulet à la place du mot steak, et aussitôt surgit dans votre tête l'image désolante de poulets élevés en batterie, vous biffez le mot poulet. Même si vous avez l'habitude d'acheter vos volailles chez le producteur du coin et pas trop souvent.

Avez-vous pensé aux animaux citoyens ?

Bon, le mieux serait d'oublier la viande définitivement !

Vous n'osez dire à personne que de temps à autre vous aimez déguster une tranche de gigot ou une cuisse de poulet, il pourrait vous en cuire et vous le savez.

Pour les poissons vous n'essayez même pas, avec la pollution des océans et l'extinction des espèces.

Vous regardez tristement autour de vous et constatez que depuis que vous ne faites plus de ménage, votre maison s'apparente à une décharge, mais pas question de passer le balai, il faut bien laisser aux souris et autres liminaires de quoi se sustenter n'est ce pas ? D'autant que vous consommez beaucoup de pain depuis l'interdiction de la viande, donc beaucoup de miettes ?

Ouf, vous êtes dans les clous !



Assis à côté de vous, votre animal de compagnie pousse un miaulement, ou un jappement pour vous rappeler sa présence, et aussi qu'il est temps d'assurer sa pitance. Vous poussez un soupir ; déjà vous lui avez abandonné le canapé, fait une place (importante) sur votre lit, en plus vous vous levez aux aurores pour le nourrir et le sortir, il ne faudrait pas chipoter sur sa nourriture !

Un désert blanc envahit votre tête... Êtes vous sûre d'avoir examiné correctement la composition de ses croquettes ? Vous hochez la tête, votre animal citoyen n'aime que la nourriture de luxe ... et lui est bien carnivore !

Vous voilà au bord des larmes, devant votre feuille blanche.

Vous pensez légumineuses, et inscrivez avec précaution le mot « lentilles » sur votre liste, puis chassez immédiatement de votre tête le slogan « dans le cochon tout est bon », et aussi le petit salé qui ravira votre palais en accompagnement des lentilles... De toute façon vous avez perdu le goût depuis que vous aviez attrapé la covid l'hiver dernier. Alors à quoi bon ?

Vous sautez tristement la case fromage pour passer directement à celle des desserts.

C'est la saison des fraises et vous avez pris soin de laisser les trois quarts de la récolte du jardin aux limaces et aux escargots, fort nombreux par ce printemps pluvieux, alors que la météo prédit, péremptoire, de la sécheresse ! Vous ne discutez pas !

C'est d'autant plus difficile de ne pas écraser ces petites bêtes, que vous vous déplacez en sabots puisqu'il ne faut plus porter de chaussures en cuir ! Et soudain, vous vous agacez de ne plus vous souvenir dans quelle catégorie d'animaux se classent les gastéropodes ?

Vous rêvez d'une vraie crème chantilly légère et crémeuse, pour accompagner les fraises, quand vous vous souvenez que la crème et le beurre sont fabriqués avec du lait, et bien sûr, les vaches sont interdites ! Vous mangerez vos fraises, nature !

Et votre liste n'avance toujours pas.



Pour les pâtes vous ne savez pas, et ajoutez un « nota bene » pour ne pas vous tromper, Il faudrait que les pâtes soient impérativement sans œufs. Pour la farine vous ignorez si l'agriculture intensive n'a pas éliminé des animaux souverains ?

Vous vous énervez et devenez toute rouge, n'êtes-vous pas entrain de tout mélanger ?

Vous vous rappelez comme si c'était hier, l'énoncé de sciences naturelles qui portait sur le seul sujet que vous n'aviez pas révisé le jour de votre Bac. La honte vous envahit et votre liste est au point mort !

Vous reboostez votre moral en vous disant qu'heureusement vous n'habitez pas une région où vivent des animaux souverains. Quoique que ? N'était-il pas question récemment d'un loup dans les Vosges ? Vous vous promettez de vérifier sitôt les courses expédiées, lorsque vous entendez des petits bruits provenant de votre placard à provisions.

Vous êtes sûre qu'il s'agit au mieux d'une souris ! Au pire ?

Vous n'osez pas formuler le mot ! Et maintenant vous vous en fichez car, c'est décidé, cette nuit toutes lumières éteintes, vous passerez l'aspirateur et les placards à la javel. Mais avant cela vous aurez caché votre Smartphone et votre tablette à la cave, pour que personne ne puisse vous dénoncer !

Votre liste fait à peine une demi-page et vous vous demandez, désespérée, comment vous allez rassasier votre famille avec des concombres et des carottes râpées, pendant une semaine ?



Une chose est positive pourtant, votre IMC est bas ... un bon point à mettre à votre actif.

Avant de sortir, vous mettez un masque et n'oubliez pas de glisser du gel hydro-alcoolique dans votre sac, car depuis un an un minuscule animal a totalement chamboulé votre vie et il faut vous protéger.

Vous ignorez s'il est souverain, liminaire ou citoyen, et honnêtement vous vous en contrefichez comme de l'an quarante !

Vous savez juste qu'il est malfaisant, sanguinaire, dangereux, qu'il vous a privé de vos enfants, de vos petits-enfants, de votre famille, de tous vos amis et qu'il vous a plongé dans la peine et le désarroi !

Vous éclatez en sanglots en sortant de chez vous et claquez sans le faire exprès, la porte sur la queue du chat, sans vous excuser pour une fois. Ah, mais !

Ensuite, sur le pas de votre porte et sans vraiment savoir à qui vous vous adressez, vous hurlez aussi fort que vous le pouvez, et tant pis pour les voisins :

- Sale Bête de sale bête, de sale bête !

Sylvie Mignot

